

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1843 \(12 août - 22 août\) : Vacances au Val-Richer](#)[Item](#)[8. Versailles, Mercredi 16 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 8. Versailles, Mercredi 16 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Famille Guizot](#), [Mariages espagnols](#), [Parcours politique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Pratique politique](#), [Relation François-Dorothée \(Dispute\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1843 (12 août - 22 août) : Vacances au Val-Richer**

*Ce document est une réponse à :*

[3. Val-Richer, Lundi 14 août 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) ☐

[4. Val-Richer, Mardi 15 août 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) ☐

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1843-08-16

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

Cote1326-1327, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

8. Versailles Mercredi onze heures

Le 16 août 1843

J'ai quitté Beauséjour à 4 heures. Je suis venue dîner seule ici, à 8 la jeune comtesse est arrivée. Elle ne m'a pas ennuyée. Mais voici de son côté. Elle me dit tout à coup - Il doit être bien tard chère Princesse. - Quelle heure pensez-vous qu'il soit ? Près de onze heures. Il était huit heures 3/4. Vraiment j'ai peur qu'elle ne supporte pas longtemps le tête-à-tête.

Je me suis couchée à 10 h. J'ai très bien dormi. A 8 h, j'étais sur la Terrasse. Il faisait frais et beau. J'ai déjeuné, j'ai fait une toilette et me voici. La jeune comtesse est allée se promener dans les galeries, déjeuner chez Mad. de la Tour du Pin. J'y étais conviée aussi, mais je reste. Je vous écris et j'attends votre lettre.

Bulwer parle très sérieusement. Au fond il trouve le Cadiz ce qu'il y a de mieux et de plus pratique surtout. Le fils de Don Carlos impossible. Naples peu vraisemblable comme disposition espagnole. Dieu garde dit-il que qui que ce soit mette en avant un prince étranger quel qu'il soit. Car aussitôt la France serait forcée de lui opposer un Prince d'Orléans. Il ne faut pas à tout prix que la lutte de candidats s'engage. Il ne faut se mêler de rien. Il dit cependant que l'Angleterre doit agir pour empêcher que les Cortès ne nomment le duc d'Aumale, car malgré la résolution du Roi le cas pourrait devenir embarrassant. Si l'Angleterre veut en finir, je crois bien qu'elle arriverait au résultat contraire, mais enfin ce n'est que le dire de Bulwer. Il a beaucoup répété que son gouvernement était dans les meilleures dispositions d'entente avec la France. Il a insisté sur le bon effet qu'aurait la présence de Sébastiani, fort respecté à Londres. Cependant ne sera-t-il pas un peu trop Whig pour les gouvernements actuels ?

Tout ce que vous me dites dans votre N°3 me plaît. Vous avez pris si doucement mes reproches. De la manière dont vous me répondez, je trouve bon toutes vos faiblesses. Mais voici ce que je ne pourrais jamais trouver bon c'est que je fusse renvoyée au delà du 26. Vous pouvez être faible pour votre mère, mais vous ne serez pas injuste et dur pour moi. Je reste donc ferme dans ma foi pour le 26.

Midi et demie. Voici le N°4. Je comprends fort bien la première page, car Génie m'avait confié ce qui était venu de Londres. J'espère que vous aurez consenti à rétrancher le petit mot déplaisant. Il ne faut pas que vous ayez à vous reprocher un seul fait ou geste qui empêche de s'entendre. Mais quel dommage que vous ne soyez pas ici. Je le répète : un jour de retard dans des affaires comme celle-ci c'est beaucoup risquer et vous dites mieux que moi. Je vous copie. " tout cela a besoin d'être conduit avec une grande précision et heure par heure." Et vous êtes à 46 lieues ! Mais au moins vous reconnaissez l'inconvénient, tout le monde le pensait, et moi aussi, par dessus toutes les autres choses. Revenez, revenez. Ceci est votre grand moment vous n'avez rien eu de si grave, de si important, et de si directement posé sur vos épaules depuis 3 ans bientôt que vous êtes ministre. Et c'est là le moment que vous avez choisi pour vos vacances. Pardonnez-moi si je reviens. Mais

vraiment je voudrais impress upon your mind combien cela est sérieux pour vous. Je comprends toutes vos jouissances au Val-Richer, & j'essaie même de n'être pas jalouse ; mais je suis désolée de ce que votre sommeil soit toujours troublé. Enfin votre mère en vous voyant comme cela accablé de travail, vous laisserait bien partir, car elle reconnaîtrait que la politique est sa vraie rivale Adieu. Adieu. Je renvoie Etienne avec ceci. Je regrette que mon N°7 soit arrivé à Génie trop tard pour vous être envoyé par la poste. Je l'avais donné à [?], à 4 pour le poster de suite. Il ne s'est présenté qu'après 6. Nouveau grief. Par dessus la glace & & Adieu. Adieu. Aujourd'hui variante avant le 26. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 8. Versailles, Mercredi 16 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1843-08-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1959>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 16 août 1843

Heureonze heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVersailles (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

8/ Versailles Mercredi onze heures  
le 16 août 1845.

j'ai quitté Versailles à 4 heures j'  
suis venue dîner seule ici. à 8 les  
jeunes femmes sont arrivées. elle me va  
par un myrte. mais elles de concert;  
elle me dit tout à coup. - il doit être  
bien tard chez moi. - quelle  
heure pensez vous qu'il soit? -  
pres de onze heures. - il était  
huit heures 3/4. vraiment j'ai  
peut-être pu être en retard par l'empereur  
le tête à tête.

j'ai été chez moi à 10 h. j'ai  
été chez moi. à 8 h. j'ai fait  
un peu de travail. il faisait frais et  
beau. j'ai dîné, j'ai fait une  
toilette, et me voici. la jeune

Comtesse échappé de prisonniers dans  
les galeries, desjeunais chez Head. de  
la Tour du Sie. j'y étai couru  
aussi, mais j'y reste. j'y vendrai  
et j'attends votre lettre.

Wulver parle très sérieusement.  
au fond il trouve le fait est  
y a de mieux et de plus pratiques  
surtout. le fils de Don Carlos im-  
possible. Naples peu vraisem-  
blable comme disposition. Propose.

Mon père dit-il que si j'étais  
et soit mettre ça avant un dîner  
étranger quel qu'il soit. car au fait  
la France serait forcée de lui  
opposer un dîner d'Orléans. et  
un fait par à tout prix pour  
la lutte de candidats s'engage.

il ne faut se méfier de rien - il  
dit cependant par l'angstisme  
des affs pour empêcher par  
les forces en commun le Dieu  
d'annuler, car malgré la  
résolution de voir le cas pour  
devenir embarrassant.

Si l'angstisme n'est influé, j  
crois bien qu'elle arriverait au  
même résultat contraire, mais enfin  
c'est un peu de rien de Dickson. il  
a beaucoup répété par son fils  
était dans les meilleurs dispo-  
sitions d'intente avec la femme.  
il a vu une fois le bon effet  
qu'il avait la prison de Sébastien  
fort respecté à Londres. cependant  
il parait par un peu trop



Wahj pour le pourmeur autel?

Tout ce que vous m'avez dit dans  
votre N° 3 me plaît. Vous avez pu  
si doucement me reprocher. - de  
la manière dont <sup>vous</sup> me répondez j  
trouve bon toutes vos faiblesses -  
mais vous ne pouvez pas répondre  
jamais comme vous l'êtes par  
si petite réponse au N° 26. Vous pouvez être faible  
pour votre vie, mais vous ne  
serez pas impuissant et dire pour moi.  
j'ai vu deux femmes <sup>de ma façon</sup> N° 26.

Midi de midi. Voici le N° 4.

J'ai compris fort bien la première  
page, car j'en ai eu avant confier à  
qui était venu de Londres. j'en ai

8/13 Verra

j'ai quitté  
l'un d'eux  
j'en ai formé  
par un  
elle me dit  
bien tard  
l'un d'eux  
je n'ai de  
l'un d'eux  
je n'ai de  
le titre de  
je n'ai de  
l'un d'eux  
l'un d'eux  
l'un d'eux  
l'un d'eux

que vous auez consenti à retrancher  
 le petit mot déplaisant. il est fait  
 par que vous ayez à vous représenter un  
 seul fait ou peut être quelques  
 intentions. mais quel dommage que  
 vous ne soyez pas ici. j'ai le regret de  
 vous en retard dans des affaires commu-  
 nales. il y a eu beaucoup de rigues. et  
 vous dites un peu qu'un peu. j'ai une  
 copie. " tout cela a besoin d'être  
 conduit avec une grande précision  
 et pas pas pas ? et vous  
 êtes à 46 lieues !

mais au moins vous reconnaîtrez  
 l'inconvénient. tout le monde le  
 pensait, et moi aussi, par devoir,  
 toutes les autres choses. Surtout,  
 Surtout. c'est un très grand



moment, vous n'avez rien eu de si  
grand, de si important, et de si disant  
pour moi vos épaules, d'après 3 ans  
d'intimité pour vous être mis en tête. et  
c'est là le moment pour vous avoir  
desir pour vos vacances? pardonnez  
moi si je reviens. mais vraiment  
je voudrais imposer upon vous rien  
contre cela et s'en aller pour vous.

Je comprends toute vos joies, mais  
au-delà de cela, et j'espère même de  
n'être pas jaloux, mais je suis  
désolé de ce que votre souvenir  
soit toujours trouble. enfin votre  
vie en vous voyant comme cela  
accablé de travail vous laissez  
bien partie car elle reconnaît  
que la politique est sa vraie rival.

adieu, adieu. j'envoie l'écrit  
aux vus. j'espère que mon  
N° 4 soit arrivé à Genève  
Tard pour vous être parvenu  
la poste. j'ai aussi donné à l'écrit  
à 4 pour le porter au  
seul. il ne s'est point  
6. nouveau point. pas de  
la place à 22.

adieu, adieu, aujourd'hui  
va bien. avant le 26. adieu